



Vendredi 26 avril 2002
Saint-Philippe du Roule

L'ADORATION : PAR QUI ET POURQUOI ?

Monseigneur Pierre d'ORNELLAS
Evêque auxiliaire de Paris, directeur de l'Ecole Cathédrale

En introduction de cette soirée, Romain nous a proposé de réfléchir pour ensemble éclairer nos intelligences. Je me réjouis de cette invitation. Le sujet paraît difficile car purement spirituel : l'adoration. Cependant, éclairer l'intelligence est un point capital pour comprendre la prière.

Tout homme est un être religieux.
Tout homme a une dimension religieuse.
Tout homme ne peut se satisfaire du terrestre.

L'homme a en lui, comme le dit le Concile Vatican II, « une semence ou un germe d'éternité » ; il veut laisser une trace de sa vie. Pour cela, il y a mille visages :

- ses enfants et petits-enfants.
- une œuvre artistique : la production de quelque chose de soi-même.

La Bible est d'une certaine manière le livre de la descendance : la vie est plus forte que tout, elle se transmet malgré toutes les difficultés. Les livres se succèdent dans l'Écriture Sainte. Ils visent progressivement à manifester la foi en Dieu qui est le Dieu des vivants et non des morts. Cela signifie que Dieu est le Dieu des hommes : ceux-ci sont destinés à vivre. Ce qui jaillit de Dieu est le reflet de Dieu. Il est un germe d'éternité. L'homme sait que quelque chose en lui n'est pas fait pour finir. La mort n'est pas sa fin ultime. Il le pressent. Celui qui perçoit qu'il n'est pas fait pour finir perçoit la vie.

L'être humain possède un germe d'éternité en lui. Il se distingue des autres vivants par le signe de la sépulture qui atteste la perception de cet au-delà de la mort. Pour exprimer ce « germe d'éternité », l'homme a recours au mythe. L'émergence du mythe vient d'un homme religieux. Les mythes se sont multipliés. La Révélation chrétienne n'est pas un mythe plus vrai que les autres. Elle n'est pas le produit d'un imaginaire à côté d'autres imaginaires, tentant d'exprimer cette éternité. L'homme religieux qui est chrétien est celui qui a reçu la Révélation chrétienne. Celle-ci n'est pas un mythe supérieur aux autres. Elle touche l'intelligence humaine et la purifie des mythes.



Les Semeurs d'Espérance

La religion chrétienne, c'est une transfiguration de l'être, une « métamorphose ». Saint Paul dans l'épître aux Romains dit que le chrétien digne de ce nom est un homme « métamorphosé » car son « intelligence est renouvelée » (cf. Rm 12, 2). Cette intelligence touchée par la Révélation chrétienne donne à l'homme la capacité de discerner le bien. L'homme reçoit la capacité de penser la vérité du bien comme Dieu pense la vérité du bien.

L'intelligence n'est pas celle des études savantes ; elle n'est pas apprentissage d'un savoir. L'intelligence devenue sagesse, selon le Concile Vatican II, ne connaît pas ; elle aime. Elle aime le vrai. L'homme, indépendamment de sa capacité d'analyse, de sa capacité de synthèse, de sa capacité d'observation, de sa faculté à être polyglotte, bref, indépendamment de ses talents humains, trouve sa vraie richesse dans la possession de cette intelligence qui aime le vrai. L'homme peut discerner comme Dieu.

Le drame de la foi, c'est la foi du charbonnier au sens où celle-ci est mythique et ne veut pas être intelligente. Le « mystère » est un mot biblique attribué à ce que Dieu révèle ; cette Révélation est adaptée à l'intelligence humaine qui peut la recevoir sans pouvoir la trouver par elle-même. « Ce n'est pas la chair et le sang, c'est-à-dire la capacité humaine, c'est mon Père qui te l'a révélé », dit Jésus à Pierre (cf. Mt 16, 16).

L'intelligence peut alors exprimer le contenu de la foi sur Dieu, le Dieu des vivants et non des morts. Cette parole du Christ est essentielle : « n'ayez pas peur ». Le mythe vise à exorciser à bon compte l'angoisse ; la vie, l'avenir font peur. Or, le Christ nous délivre de cette peur car Il nous rend l'intelligence sur l'avenir, sur notre avenir éternel.

Je cite Sainte Thérèse de Lisieux : « Je ne meurs pas, j'entre dans la vie ». Pourtant, elle entendait cette phrase comme une insidieuse tentation : « Avance, avance, tu n'auras pas ce que tu espères, mais le néant ». De façon mystérieuse, Thérèse partage l'épreuve de l'athéisme. Pourtant, à l'infirmerie, elle montre un trou noir dans le mur et dit : « c'est un trou noir à l'image de mon âme, mais j'y suis dans la paix. » L'intelligence touchée par la Révélation chrétienne sait de quoi elle parle et reçoit la paix de la foi qui purifie les faux espoirs entretenus par les mythes. Sainte Thérèse de Lisieux, proclamée Docteur de l'Eglise, par son message, purifie les mythes et fait grandir l'espérance.

La foi appelle l'intelligence à comprendre. Selon le Concile Vatican II, chercher est digne de l'homme. On cherche à comprendre Celui dont nous sommes l'image. Personne ne peut mettre la main sur Dieu. Chacun est appelé à entrer dans sa recherche qui n'a pas de fin.

Se propulser dans l'amour de la Vérité, c'est adorer. L'homme a-t-il toujours la compréhension de tout sur Dieu ? Non. L'homme ne comprend pas et donc il s'incline et adore. Est-ce vraiment cela l'adoration ? Si nous comprenons, alors, nous comprenons que nous ne sommes pas des « charbonniers ». L'explication sur l'adoration est incisive. Essayons d'y entrer.

Si nous nous prions nous-mêmes, nous sommes avec nous-mêmes à la recherche de Dieu, au lieu d'être avec Dieu. Quand nous louons Dieu, nous sommes heureux d'avoir reçu ce bienfait et nous louons davantage le bienfait que celui qui nous le donne. Nous nous mettons alors dans Celui que nous prions.



Les Semeurs d'Espérance

Saint Ignace de Loyola ou Sainte Thérèse d'Avila disaient que le piège de la prière est de ne pas entrer dans une relation d'altérité. Qui connaissons-nous ? Connaissons-nous vraiment celui que nous prions ? Notre connaissance de Dieu est certes réelle mais elle est mélangée : il y a aussi projection de nous-mêmes, de nos désirs qui altère notre connaissance de Dieu. Nous avons besoin de vecteurs qui nous conduisent vers Dieu. Mais ces vecteurs sont-ils des images authentiques de Celui que nous cherchons ou des projections de nos désirs ? Chacun est en marche vers la sainteté ; cette marche est une purification progressive durant laquelle les mythes tombent peu à peu et la foi devient plus vive. La foi s'appuie sur la Révélation qui éclaire notre intelligence.

La purification de la prière advient en partie par la lecture de l'Écriture Sainte. Il faut savoir lire le Nouveau Testament où l'Écriture Sainte est produite par la foi des Apôtres, c'est-à-dire la foi apostolique qui est la foi de l'Église. En deuxième lieu, cette purification se manifeste dans l'Église quand nous vivons ensemble notre foi. Chacun découvre alors qu'une autre sensibilité que la sienne vit la même foi.

L'Écriture Sainte est similaire pour toutes les expressions de la foi chrétienne : chinoise, australienne comme française. Le Magistère s'exprime pour la foi vécue sous toutes les latitudes. Il est important d'éprouver sa manière de vivre sa foi en la confrontant à d'autres.

L'adoration peut rassembler différentes cultures. Celles-ci doivent pouvoir se rassembler. En Orient, l'adoration existe sans l'exposition du Saint Sacrement ; les icônes sont sujettes à la vénération et conduisent à l'adoration de Dieu. L'adoration est possible car nous connaissons Dieu. Ce n'est pas une attitude parmi d'autres, mais l'attitude la plus extrême de l'homme. L'adoration est par excellence l'attitude de celui qui connaît Dieu.

L'adoration est à situer parmi d'autres formes de prière. La louange s'adresse à Dieu en tant qu'il donne un bienfait. Souvent, notre louange est tributaire de bienfaits que nous attendons et que nous avons reçus. Elle est intermittente. Or, elle pourrait être permanente. Rendons grâce et louons Dieu car la vie est le bienfait de Dieu. Sainte Claire louait Dieu de l'avoir créée.

La prière de supplication est une prière double. Elle est d'abord une prière pour le péché, le sien ou celui d'autrui. Elle est une prière qui s'adresse à Dieu en tant qu'il sauve. Elle peut utiliser Dieu pour demander ce dont nous avons besoin ; ce n'est pas la vraie supplication. La prière de supplication est aussi la prière qui constate que l'innocent est bafoué. C'est la supplication qui s'adresse à Dieu en tant que Créateur. Cette prière de supplication reconnaît la beauté et la dignité de toute personne humaine et s'adresse à Dieu devant les souffrances infligées à l'innocent.

Un exemple de supplication : Dans un pays sous le joug communiste, une femme âgée implorait de ne plus voir souffrir l'innocence. La créature de Dieu est innocente. Dieu aime cette créature. Cette prière est la supplication du juste. Il existe en tout homme quelque chose d'inviolé.

L'oraison, c'est être et demeurer avec Lui. Elle est une amitié qui prend mille visages. L'adoration peut habiter la louange ou la supplication, elle peut exister au cours de l'oraison. L'adoration est le sommet de la prière. Elle est l'extrême de la prière.



Les Semeurs d'Espérance

Lecture d'un passage de l'évangile de la Samaritaine en Jean 4. La Samaritaine pose la question sur le lieu de l'adoration. Jérusalem est le lieu de David. Faut-il choisir le lieu de l'adoration ? Qui adore ? Qui sommes-nous pour adorer ? Peut-être considérerons-nous que nous ne pouvons adorer. Sainte Thérèse d'Avila dit que sa plus grande erreur fut d'avoir douté de pouvoir adorer. Nous devons prendre conscience de la sainteté qui nous habite.

« Vous adorez ce que vous ne connaissez pas » dit le Christ qui ajoute : « nous adorons ce que nous connaissons ». Telle est bien la véritable adoration : elle jaillit de la connaissance de Dieu. Elle jaillit du cœur qui sait qui est Dieu, plus grand, plus beau, plus difficile, moins saisissable. Comment dire le Credo sans trembler ? et prier le « Notre Père » sans s'émerveiller ? Une carmélite ne pouvait dire plus que « Notre Père » ; tout pour elle était énoncé en cette appellation. Quelle connaissance avons-nous de Dieu ?

Quand le Christ parle de « l'heure » qui est venue maintenant pour adorer celui que nous connaissons, il parle de « l'heure » de la Croix, de la Passion et de sa mort où « tout est accompli ». Contempler la Croix, c'est contempler l'Amour. « Il n'y a pas de plus grand amour que de livrer sa vie ». Cette heure dévoile le visage de Dieu. Si l'heure est venue, alors Dieu s'est fait connaître et nous pouvons l'adorer. L'acte d'adoration ne vient pas du fait que nous ne connaissons pas, ou du fait que nous ne comprenons pas, comme si l'adoration venait d'une peur ou d'une obscure transcendance. Nous adorons celui que nous connaissons.

L'acte le plus parfait est l'acte d'adorer, l'acte de l'homme qui adore ce qu'il connaît. Supplier le Père qui est un Dieu qui sauve ; louer Celui qui donne. Dieu est le Créateur ; la créature innocente qui souffre fait jaillir la supplication. Adorer se situe au-delà de tout cela, c'est reconnaître Dieu comme Dieu. C'est un acte de foi vive. Cet acte s'adresse gratuitement à Dieu parce qu'Il est.

Sainte Thérèse de Lisieux a compris la Miséricorde : « Ma folie à moi, c'est d'espérer » Cette folie pouvait exister en elle à cause de sa connaissance de Dieu. Elle n'est plus troublée par le lieu de son adoration. Elle constate après tant d'années passées en vie religieuse qu'elle n'est pas parfaite et commet bien des fautes. Cependant, elle ose dire : « je ne m'en désole plus ». Elle a besoin de Dieu qui la sauve et, en même temps, peut adorer Dieu en vérité. Nous adorons Celui qui s'est révélé dans la foi : c'est la gratuité absolue. C'est l'acte suprême de l'esprit humain. Que nous soyons un être saint ou un criminel, nous sommes les fils bien-aimés de Dieu. Nous n'adorons pas Dieu en nous adorant, mais en nous mettant devant Celui qui est et dont nous recevons la vie.

Le lieu d'adoration pour nous chrétiens, c'est le Christ. Entrer dans l'adoration, c'est connaître le Christ qui est le Fils unique et découvrir la Paternité de Dieu. Le Père suffit. Il est important d'adorer le Père dans le Christ d'où la nécessité de connaître le Christ. Nous adorons comme le Christ adore. Saint Paul écrit : « C'est pourquoi je fléchis les genoux en présence du Père ». Notre intelligence est faite pour connaître le mystère du Christ ; qui adore ? Qui adorons-nous ? En présence du Saint-Sacrement, nous adorons dans le Christ qui nous conduit au Père.



Questions de l'Assemblée

- ✓ **La foi du charbonnier n'est pas souvent critiquée ; comment expliquer que vous l'avez fait ?**

Je respecte quelqu'un qui vit sa foi dans la simplicité de la vie et avec fidélité. Si c'est cela la foi du charbonnier, alors, c'est peut-être une foi admirable. Cependant, la foi du charbonnier dans ce que j'ai dit est la foi de celui qui dit « Je ne comprends pas » et ne veut pas comprendre. Il avance sans comprendre puisque de toutes les façons il n'y a rien à comprendre. Or, là est l'erreur puisqu'il y a à comprendre !

- ✓ **Quelle est la place de l'Esprit Saint dans l'adoration?**

L'Esprit Saint est La force dans le monde. Il ne donne jamais rien de Lui. Il prend du Christ pour nous le donner. Il disparaît apparemment pour laisser toute la place au Christ qui nous conduit au Père. Jésus est « rempli d'Esprit Saint » dans l'évangile de saint Luc. Dans les Actes des Apôtres, Luc souligne qu'Etienne, le premier martyr, est lui aussi « rempli de l'Esprit Saint ». A ce moment, Etienne voit Jésus. « Voir » Dieu, c'est Lui être semblable. Effectivement, avant de mourir, Etienne prononce deux paroles semblables à celles de Jésus sur la croix.

- ✓ **Saint Thomas qui demande à toucher les plaies du Christ est-il le premier chrétien à adorer ?**

« Cesse d'être incrédule, sois croyant » : c'est l'acte de la révélation. Thomas entre dans la Révélation du Christ quand entre son doigt dans la plaie. Oui, il est le modèle des croyants. Par le Christ vivant son heure, sa passion, il entre dans la vraie connaissance de Dieu.

- ✓ **L'adoration est un moment privilégié mais quand on a rien à dire, que doit-on faire ?**

On ne peut pas rester longtemps devant l'adoration. Bien ou mal prier, cela n'a aucune importance. Dieu n'est pas présent uniquement dans le Saint Sacrement mais aussi dans sa chambre, à l'hôpital, et par exemple en prison. L'important est l'acte de foi qui touche Dieu en vérité. Chaque attitude de foi fait rencontrer Dieu. Il faut nourrir sa foi de l'Ecriture Sainte pour que ce soit en vérité un acte de foi et un acte mélangé à beaucoup de croyances mythiques. La foi nous fait rencontrer Dieu qui se révèle et qui nous ouvre à l'espérance. C'est toujours plus beau que nous le soupçonnons ; notre avenir est toujours plus beau que nous pouvons l'espérer.

Priez pour tous ceux qui ne connaissent pas Dieu et notamment ceux qui habitent à Paris.

Tout est Grâce.



Les Semeurs d'Espérance

P.S. : Si vous voulez poursuivre votre réflexion, vous pouvez vous procurer le livre de Mgr Pierre d'Ornellas, « *Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ma folie à moi, c'est d'espérer* », Coll. Cahiers de l'École Cathédrale, n°27, éditions Parole et Silence, 1997.

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.